

EXTRAIT D'UN TEXTE IMPORTANT AU NIVEAU ÉVANGÉLIQUE MONDIAL

L'Engagement du Cap, une confession de foi et un appel à l'action¹

Troisième congrès de Lausanne pour l'évangélisation du monde

Pour mieux situer les congrès de Lausanne

En 1974, à l'initiative de l'évangéliste baptiste Billy Graham et du théologien anglican John Stott, un congrès international pour l'évangélisation du monde a réuni à Lausanne des responsables évangéliques de plus de 150 nations. Cette rencontre a été décisive pour l'unité du mouvement évangélique et pour l'approfondissement de ses orientations théologiques. Les évangéliques y ont découvert ou redécouvert la responsabilité sociale du chrétien, l'importance de coopérer dans l'évangélisation et l'attention à la culture dans toute entreprise d'évangélisation. Ce congrès a produit un texte appelé « Déclaration de Lausanne ».

On peut comparer les effets de cette rencontre sur le mouvement évangélique à ceux de la conférence missionnaire mondiale d'Edimbourg en 1910 sur les Églises anglicanes et protestantes. Celle-ci a été, pour certains, le berceau de mouvement œcuménique. Celle-là a été le début d'un mouvement appelé « Mouvement de Lausanne » (www.lausanne.org/fr/) qui plaide pour l'évangélisation du monde, une évangélisation à la fois holistique et respectueuse des personnes et de leur culture.

Deux autres congrès ont eu lieu depuis lors : en 1989, à Manille dont est sorti « Le Manifeste de Manille » ; en 2010, au Cap dont est sorti « L'Engagement du Cap ». Vous trouverez ci-après deux extraits de ce dernier texte sur l'Église.

PREMIERE PARTIE – AU DIEU QUE NOUS AIMONS, LA CONFESSION DE FOI DU CAP

6. NOUS AIMONS LA PAROLE DE DIEU

Nous aimons la parole de Dieu qui se trouve dans les écrits des Ancien et Nouveau Testaments, et nous renvoyons l'écho du plaisir joyeux que le Psalmiste prend dans la Torah : « Moi, j'aime tes commandements plus que l'or... Oh ! que j'aime ta Loi ! » Nous recevons toute la Bible comme la parole de Dieu, inspirée par l'Esprit de Dieu, dite et écrite par des auteurs humains. Nous nous soumettons à son autorité suprême et unique, qui gouverne nos croyances et notre comportement. Nous témoignons de la puissance de la parole de Dieu pour accomplir son dessein de salut. Nous affirmons que la Bible est la parole écrite définitive de Dieu, qu'aucune autre révélation supplémentaire ne la surpasse, mais nous nous réjouissons également de ce que l'Esprit Saint illumine la pensée du peuple de Dieu pour que la Bible continue à dire la vérité de Dieu d'une manière actuelle aux peuples de toutes les cultures².

A) *La personne que révèle la Bible.* Nous aimons la Bible comme une épouse aime les lettres de son époux, non pour le papier qu'elles sont, mais pour la personne qui s'exprime par ces lettres. La Bible nous donne la révélation que Dieu donne lui-même de son identité, de son caractère, de ses desseins et de ses actes. Elle est le principal témoin du Seigneur Jésus-Christ. En la lisant, nous le rencontrons avec beaucoup de joie par son Esprit. Notre amour de la Bible est une expression de notre amour de Dieu.

B) *L'histoire que raconte la Bible.* La Bible raconte l'histoire universelle de la création, de la chute, de la rédemption au cours des âges et de la nouvelle création. Ce récit global nous

¹ Vous pourrez trouver la totalité de ce texte à <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/engagement-du-cap>

² Psaumes 119.47, 97 ; 2 Timothée 3.16-17 ; 2 Pierre 1.21

donne une vision du monde cohérente et biblique et il façonne notre théologie. Au centre de ce récit, se trouvent les événements salvateurs clés que sont la croix et de la résurrection du Christ, qui constituent le cœur de l'Évangile. C'est ce récit (dans l'Ancien et le Nouveau Testaments) qui nous dit qui nous sommes, notre raison d'être et où nous allons. Ce récit de la mission de Dieu définit notre identité, motive notre mission et nous garantit que la fin est entre les mains de Dieu. Ce récit doit façonner le souvenir et l'espérance du peuple de Dieu, et gouverner le contenu de son témoignage d'évangélisation, tel qu'il est transmis de génération en génération. Nous devons faire connaître la Bible par tous les moyens possibles, car son message est pour tous les habitants de la terre. Nous nous engageons donc à nouveau à la tâche continue de la traduction, de la dissémination et de l'enseignement des Écritures dans toutes les cultures et langues, y compris celles qui sont à prédominance orales ou non littéraires.

- C) *La vérité qu'enseigne la Bible* La Bible nous enseigne, de ses premiers mots à ses derniers, tout le conseil de Dieu, la vérité que Dieu veut que nous connaissions. Nous nous y soumettons comme étant véritable et digne de foi dans tout ce qu'elle affirme, parce qu'elle est la parole du Dieu qui ne peut mentir et qui ne sera jamais pris en défaut. Elle est claire et suffisante pour révéler le chemin du salut. Elle est le fondement de l'exploration et de la compréhension de toutes les dimensions de la vérité de Dieu.
- D) Cependant, nous vivons dans un monde plein de mensonge et qui rejette la vérité. De nombreuses cultures font preuve d'un relativisme dominant qui nie qu'une quelconque vérité absolue existe et puisse être connue. Si nous aimons la Bible, nous devons nous lever pour défendre ses affirmations de vérité. Nous devons trouver des moyens renouvelés d'exprimer l'autorité biblique dans toutes les cultures. Nous renouvelons notre engagement à nous efforcer de défendre la vérité de la révélation divine comme faisant partie de notre labeur d'amour pour la parole de Dieu.
- E) *La vie qu'exige la Bible* « La parole est toute proche de vous : elle est dans votre bouche et dans votre cœur, pour que vous l'appliquiez. » Jésus et Jacques nous appellent à entrer dans la cohorte de ceux qui ne se contentent pas d'écouter la parole, mais qui la mettent en pratique.³ La Bible dresse le portrait de la qualité de vie qui devrait caractériser le croyant et la communauté des croyants. Par Abraham, ainsi que par Moïse, les psalmistes, les prophètes et la sagesse d'Israël, par Jésus et les apôtres, nous apprenons qu'un tel style de vie biblique comprend la justice, la compassion, l'humilité, l'intégrité, l'honnêteté, la vérité, la chasteté sexuelle, la générosité, la bonté, l'abnégation, l'hospitalité, le travail pour la paix, l'absence de vengeance, faire le bien, le pardon, la joie, le contentement et l'amour – le tout combiné dans une vie d'adoration, de louange et de fidélité envers Dieu.

Nous confessons que nous prétendons trop facilement aimer la Bible sans aimer la vie qu'elle enseigne : la vie d'une obéissance coûteuse à Dieu au travers du Christ. Pourtant « aucune présentation de l'Évangile n'est aussi éloquente qu'une vie transformée ; rien ne ternit autant le message qu'une vie inconséquente. Il nous est demandé de nous conduire d'une manière digne de l'Évangile du Christ, et même de lui servir de parure, et d'en souligner la beauté par une vie de sainteté. »⁴ Par conséquent, pour l'amour de l'Évangile du Christ, nous renouvelons notre engagement à prouver notre amour pour la parole de Dieu en la croyant et lui obéissant. Il n'y a pas de mission biblique sans vie biblique.

³ Deutéronome 30.14 ; Matthieu 7.21-27 ; Luc 6.46 ; Jacques 1.22-24

⁴ *Manifeste de Manille*, paragraphe 7 (<https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/le-manifeste-de-manille/manifeste-de-manille>) ; Tite 2.9-10

I - TMOIGNER DE LA VERITE DU CHRIST DANS UN MONDE PLURALISTE ET GLOBALISE

1. La personne du Christ et la vérité

Jésus-Christ est la vérité de l'univers. Parce que Jésus est la vérité, la vérité dans le Christ est à la fois (i) personnelle tout autant que propositionnelle ; (ii) universelle tout autant que contextuelle ; (iii) finale tout autant qu'actuelle.

- A) Nous qui sommes disciples du Christ, nous sommes appelés à être un peuple de vérité.
- (1) Nous devons vivre la vérité. Vivre la vérité, c'est être le visage de Jésus, par qui la gloire de l'Évangile brille dans le cœur au sein des ténèbres. On verra la vérité sur le visage de ceux qui vivent leur vie pour Jésus, dans la fidélité et l'amour.
 - (2) Nous devons proclamer la vérité. La communication orale de la vérité de l'Évangile reste primordiale dans notre mission. Proclamer la vérité et vivre la vérité ne peuvent être séparés. Il faut joindre le geste à la parole.
- B) Nous exhortons les responsables d'Église, pasteurs et évangélistes à prêcher et enseigner la totalité de l'Évangile biblique comme Paul l'a fait, dans toute son étendue cosmique et sa vérité. Nous devons présenter l'Évangile, pas simplement comme une offre de salut personnel ou une réponse aux besoins meilleure que celle que peuvent apporter d'autres dieux, mais comme le plan de Dieu pour l'univers entier dans le Christ. Il arrive que des personnes viennent au Christ pour satisfaire un besoin personnel, mais elles restent avec le Christ quand elles découvrent qu'il est la vérité.

2. Le défi du pluralisme à la vérité

La pluralité culturelle et religieuse est un fait et les chrétiens d'Asie, par exemple, la vivent depuis des siècles. Les différentes religions affirment chacune pour sa part qu'elle est le chemin de la vérité. La plupart cherchent à respecter les revendications de vérité concurrentes de la part d'autres religions et de vivre en paix à leur côté. Cependant, le pluralisme postmoderne et relativiste est différent. Son idéologie ne laisse aucune place à une vérité absolue ou universelle. Tout en tolérant des revendications de vérité, elles ne sont pour elle que des constructions culturelles. (Ce point de vue est logiquement autodestructif en ce qu'il établit comme seule vérité absolue, l'absence de toute vérité absolue.) Un tel pluralisme place la « tolérance » au rang de valeur supérieure et ultime, mais il peut revêtir des formes d'oppression dans les pays où le sécularisme ou l'athéisme agressif gouvernent l'arène publique.

- A) Nous aspirons à l'émergence d'un plus grand engagement pour le rude labeur d'une apologétique solide. Ce labeur touche deux niveaux :
- (1) Nous devons reconnaître, équiper et soutenir dans la prière ceux qui peuvent intervenir, dans l'arène publique, au plus haut niveau intellectuel et public pour apporter une argumentation en faveur de la vérité biblique et la défendre.
 - (2) Nous exhortons les responsables d'Église et les pasteurs à doter tous les croyants du courage et des outils pour mettre, avec une pertinence prophétique, la vérité en lien avec la conversation publique de tous les jours et, ainsi, interpellier tous les aspects de la culture dans laquelle nous vivons.

3. Le lieu de travail confronté à la vérité

La Bible nous montre la vérité de Dieu concernant le travail humain : il fait partie du bon dessein de Dieu dans la création. La Bible place la totalité de notre vie de travail dans la

sphère du service, parce que nous servons Dieu selon des appels différents. En revanche, le mensonge d'un « partage entre le sacré et le séculier » est devenu omniprésent dans la pensée et l'action de l'Église. Ce partage nous dit que l'activité religieuse appartient à Dieu, tandis que les autres activités ne lui appartiennent pas. La plupart des chrétiens passent la majeure partie de leur temps dans un travail auquel ils n'attribuent peut-être que peu de valeur spirituelle (le travail soi-disant séculier). Mais Dieu est Seigneur de toute la vie. « Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes »⁵, dit Paul à des esclaves du monde du travail païen.

En dépit des possibilités énormes d'évangélisation et de transformation que présente le monde du travail, où les chrétiens adultes entretiennent la plupart de leurs relations avec des non-chrétiens, peu d'Églises ont la vision d'équiper leurs membres pour qu'ils les saisissent. Nous n'avons pas considéré le travail en lui-même comme ayant une importance intrinsèque et biblique, tout comme nous avons échoué à placer la totalité de la vie sous la seigneurie du Christ.

- A) Nous déclarons que ce partage entre le sacré et le séculier est l'un des principaux obstacles à la mobilisation de tout le peuple de Dieu dans la mission de Dieu et nous en appelons aux chrétiens du monde entier pour qu'ils rejettent cette idée toute faite qui n'est pas biblique et qu'ils résistent à ses effets dommageables. Nous mettons en question la tendance à considérer le service et la mission (tant localement que de façon transculturelles) comme relevant principalement du travail de responsables d'Église et de missionnaires payés par l'Église, qui constituent un faible pourcentage du Corps du Christ pris dans son ensemble.
- B) Nous encourageons tous les croyants à accepter et à affirmer que tout travail auquel Dieu les a appelés, quel que soit l'endroit, constitue leur propre ministère et mission journaliers. Nous interpellons les pasteurs et les responsables d'Église pour qu'ils soutiennent les personnes engagées dans de tels services – dans la communauté et dans le monde du travail – « pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service » – dans toutes les parties de leur vie.
- C) Nous devons faire des efforts intensifs pour former tout le peuple de Dieu à vivre une vie de disciple couvrant la totalité de la vie, c'est-à-dire vivre, penser, travailler et parler depuis une vision du monde biblique et avec une efficacité missionnelle en tout lieu et en toute circonstance de la vie et du travail quotidiens.

Les chrétiens de toutes sortes de savoir-faire, commerces, affaires et professions peuvent souvent aller là où ne peuvent aller les planteurs d'Église et les évangélistes. Ce que font ces « faiseurs de tentes » et hommes d'affaires dans le monde du travail doit être apprécié comme un aspect du ministère des Églises locales.

- D) Nous exhortons vivement les responsables d'Église à comprendre la portée stratégique du ministère sur le lieu de travail et à mobiliser, équiper et envoyer les membres de l'Église comme des missionnaires dans le monde du travail, à la fois dans leur propre communauté locale et dans des pays qui sont fermés aux formes traditionnelles de témoignage évangélique.
- E) Nous exhortons vivement les responsables de mission à intégrer à part entière les « faiseurs de tentes » dans la stratégie missionnelle mondiale.

4. Vérité et médias globalisés

Nous nous engageons à renouveler notre interaction critique et créative avec les médias et la technologie, dans le cadre de la défense de la vérité du Christ dans nos cultures médiatiques.

⁵ Colossiens 3.23

Nous devons le faire comme ambassadeurs de Dieu pour la vérité, la grâce, l'amour, la paix et la justice.

Nous avons relevé les principaux besoins suivants :

- A) *Une sensibilité aux médias* : aider tous et chacun à développer une prise de conscience plus critique vis-à-vis des messages qu'ils reçoivent et de la vision du monde qui les sous-tend. Les médias peuvent être neutres et parfois favorables à l'Évangile. Ils sont cependant utilisés aussi pour la pornographie, la violence et la cupidité. Nous encourageons les pasteurs et les Églises à aborder ces questions ouvertement et à dispenser l'enseignement et les conseils dont les chrétiens ont besoin pour résister à de telles pressions et tentations.
- B) *Une présence médiatique* : favoriser l'essor de communicateurs chrétiens qui soient des modèles authentiques et crédibles, pour les médias d'information générale et les médias de variété, et recommander la poursuite de ces carrières comme un moyen tout à fait louable pour influencer la société au nom du Christ.
- C) *Ministères dans les médias* : développer une approche combinant les médias « traditionnels », « anciens » et « nouveaux » afin de communiquer l'Évangile du Christ de manière créative et interactive dans le contexte d'une vision du monde biblique et holistique.

5. La vérité et les arts dans la mission

Parce que nous portons l'image de Dieu, nous possédons le don de la créativité. L'art, sous ses nombreuses formes, fait partie intégrante de ce que nous faisons en tant qu'êtres humains ; il peut également refléter quelque chose de la beauté et de la vérité de Dieu. Les bons artistes sont des « diseurs de vérité », les arts constituent donc un moyen important pour dire la vérité de l'Évangile. Théâtre, danse, récits, musiques, images visuelles peuvent être des expressions tant de la réalité de notre vie brisée que de l'espoir centré sur l'Évangile qui dit que toutes choses seront renouvelées.

Dans le monde de la mission, les arts sont une ressource inexploitée. Nous encourageons activement une plus grande implication chrétienne dans les arts.

- A) Nous avons soif de voir, dans toutes les cultures, l'Église s'engager énergiquement dans les arts comme contexte pour la mission, en :
 - (1) faisant entrer à nouveau les arts dans la vie de la communauté de foi comme composante valable et précieuse de notre appel de disciple ;
 - (2) soutenant ceux qui manifestent des dons artistiques, en particulier nos frères et sœurs dans le Christ, pour qu'ils s'épanouissent dans leur travail ;
 - (3) laissant les arts servir d'environnement favorable où nous pouvons donner de la place à notre prochain et à l'étranger pour apprendre à les connaître ;
 - (4) respectant les différences culturelles et célébrant les expressions artistiques autochtones.

6. La vérité et les technologies émergentes

Ce siècle est universellement reconnu comme le siècle des biotechnologies, en raison de ses avancées dans toutes les technologies émergentes (biotechnologie, bio-informatique, nanotechnologies, réalité virtuelle, intelligence artificielle et robotique). Ces technologies ont des implications profondes pour l'Église et la mission, surtout pour ce qui est de la vérité biblique sur l'essence de l'humanité. Nous devons promouvoir des réponses et une action pratique authentiquement chrétiennes dans la sphère des politiques publiques, pour veiller à ce que ces technologies servent, non à manipuler, déformer et détruire, mais à préserver et

mieux accomplir notre humanité, celle d'hommes et de femmes que Dieu a créés à son image. Nous en appelons :

- A) aux responsables des Églises locales pour (i) qu'ils encouragent, soutiennent et interrogent les membres de leur communauté qui sont professionnellement impliqués dans la science, la technologie, la santé et les politiques publiques, et (ii) qu'ils présentent aux étudiants chrétiens ayant le souci d'une réflexion théologique le besoin pour les chrétiens de pénétrer aussi ces sphères ;
- B) aux centres de formation théologique ou pastorale pour qu'ils abordent ces domaines dans leur programme d'étude, afin que les responsables d'Église et les formateurs théologiques futurs développent une critique chrétienne éclairée à l'égard des nouvelles technologies ;
- C) aux théologiens, ainsi qu'aux chrétiens présents dans les secteurs du gouvernement, des affaires, de l'éducation et des techniques, pour qu'ils forment des « groupes de réflexion » ou des partenariats nationaux ou régionaux, pour discuter en profondeur des nouvelles technologies et apporter leur voix à la formation des politiques publiques, une voix biblique et pertinente ;
- D) à toutes les communautés chrétiennes locales pour qu'elles fassent preuve de respect envers le caractère unique de la dignité et de l'inviolabilité de la vie humaine, par une prise en charge pratique et holistique qui intègre les aspects physique, émotionnel, relationnel et spirituel de notre humanité créée.

7. La vérité et les sphères publiques

Les sphères étroitement liées du gouvernement, des affaires et de l'éducation ont une grande influence sur les valeurs de chaque nation et, en termes humains, pour définir la liberté de l'Église.

- A) Nous encourageons les disciples du Christ à s'engager activement dans ces sphères, tant dans le service public que dans l'entreprise privée, de manière à façonner les valeurs sociétales et à peser sur le débat public. Nous encourageons le soutien aux écoles et aux universités où le Christ a la première place et qui font le choix de l'excellence académique comme de la vérité biblique.
- B) La corruption est condamnée par la Bible. Elle mine le développement économique, déforme une prise de décision juste et détruit la cohésion sociale. Aucune nation n'est exempte de corruption. Nous invitons les chrétiens qui sont dans le monde du travail, surtout les jeunes entrepreneurs, à réfléchir de façon créative à la meilleure façon de prendre position contre ce fléau.
- C) Nous encourageons les jeunes universitaires chrétiens à envisager une carrière longue à l'Université pour (i) enseigner et (ii) élaborer leur enseignement à partir d'une vision biblique du monde, de manière à influencer la sphère de l'enseignement. Nous ne pouvons nous permettre de négliger l'Université.⁶

⁶ En effet, « l'université est le point d'appui tout désigné pour changer le monde. L'Église ne peut rendre de plus grand service à elle-même comme à la cause de l'Évangile qu'en essayant de reconquérir les universités pour le Christ. Plus que par tout autre moyen, si vous changez l'université, vous changerez le monde. » Charles Habib Malik, ancien président de l'Assemblée générale des Nations Unies, dans ses allocutions pascales de 1981, *A Christian Critique of the University [Une critique chrétienne de l'université]*.